



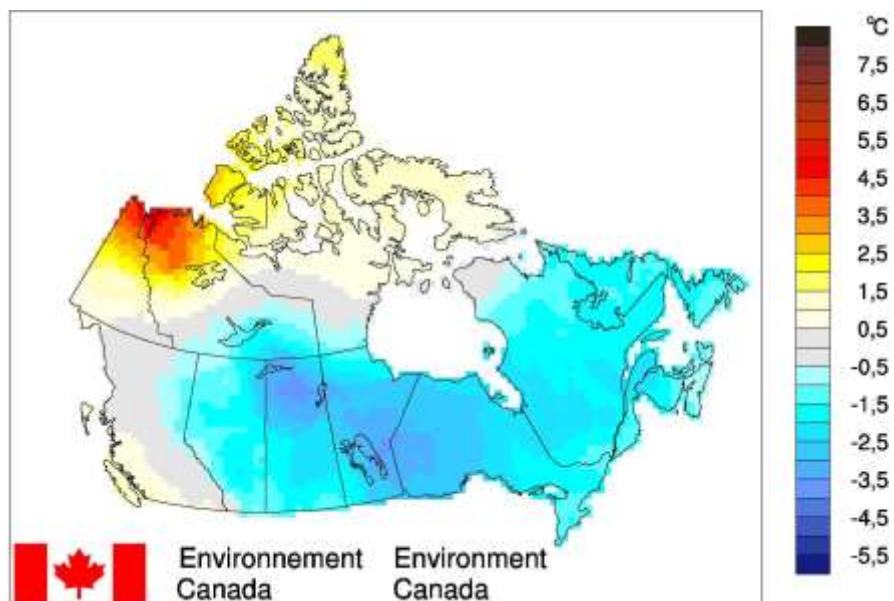
## Bulletin des tendances et des variations climatiques – Printemps 2014

Le présent bulletin résume les récentes données climatiques et les présente dans un contexte historique. Il examine d'abord la température à l'échelle nationale, puis propose d'intéressants renseignements sur les températures régionales. Il fait état des précipitations de la même façon.

### Température à l'échelle nationale

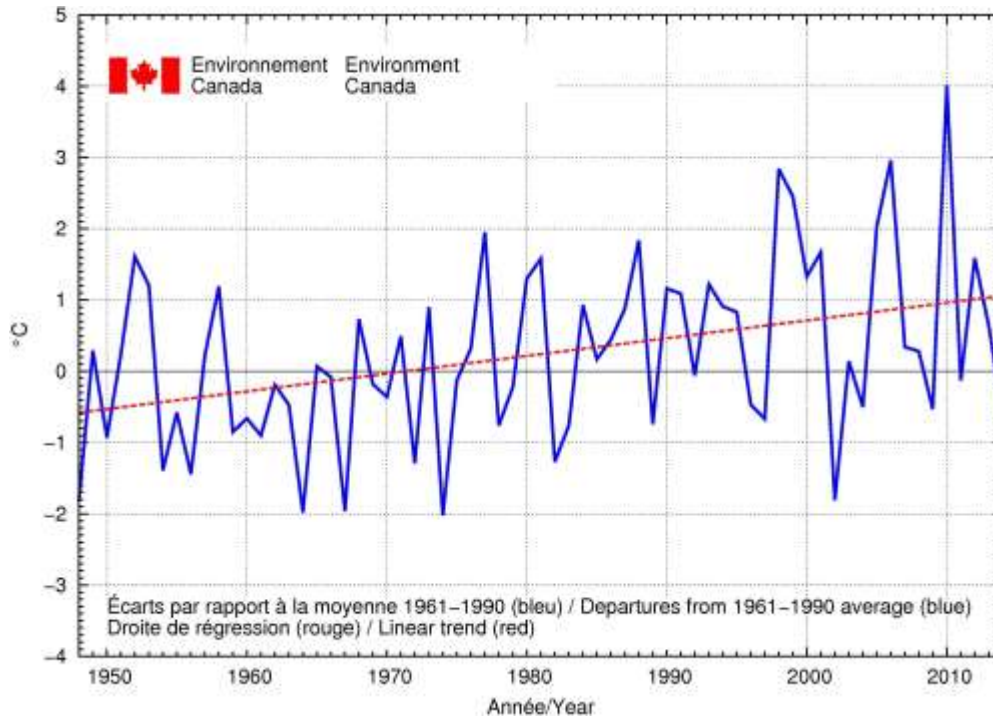
Selon les données préliminaires, la température moyenne au pays durant le printemps 2014 était de 0,5 °C inférieure à la moyenne de référence (moyenne tirée de la période de référence de 1961 à 1990), ce qui la classe au 19<sup>e</sup> rang des températures les plus froides enregistrées depuis 1948, année à laquelle remontent les premiers relevés de portée nationale. Le printemps de l'année 2010, où la température moyenne au pays était de 4 °C au-dessus de la moyenne de référence, est le plus chaud jamais enregistré. Inversement, le printemps de 1974 est le plus froid jamais enregistré, alors que la température moyenne nationale était de 2 °C sous la moyenne de référence. La carte des anomalies de températures du printemps 2014 (ci-dessous) montre que la majeure partie de l'Alberta, de la Saskatchewan, du Manitoba, de l'Ontario, du Québec et de la région de l'Atlantique a connu des températures inférieures à la moyenne de référence. Des températures supérieures à la moyenne ont été consignées dans le nord du Yukon, des Territoires du Nord-Ouest et du Nunavut.

### Anomalies des températures par rapport à la moyenne de 1961 à 1990 – Printemps 2014



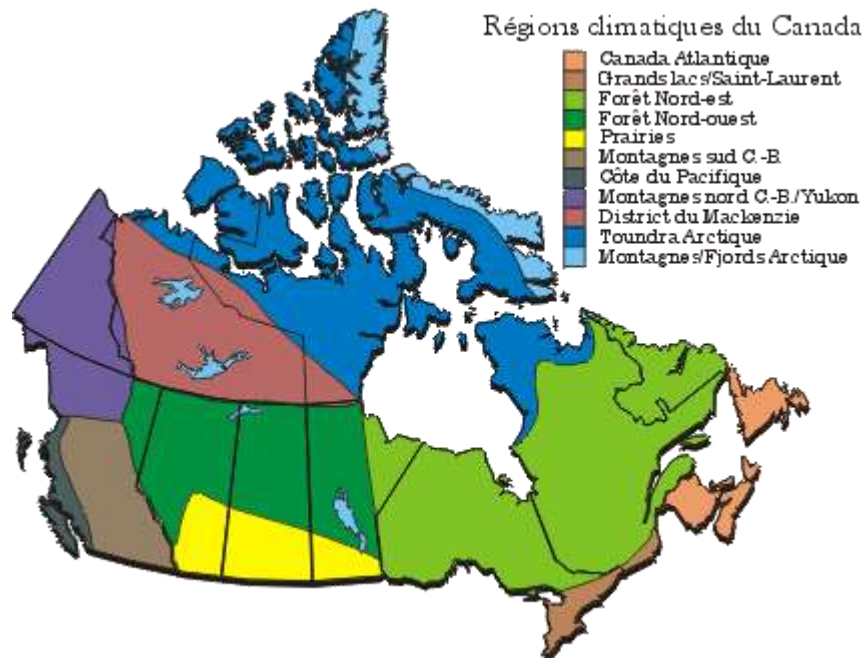
Le graphique de la série chronologique ci-dessous montre que les températures printanières moyennes au pays ont fluctué d'année en année de 1948 à 2014. La tendance linéaire indique que les températures printanières moyennes à l'échelle du pays se sont réchauffées de 1,6 °C au cours des 67 dernières années.

## Anomalies des températures printanières nationales et tendance à long terme (de 1948 à 2014)



## Température à l'échelle régionale

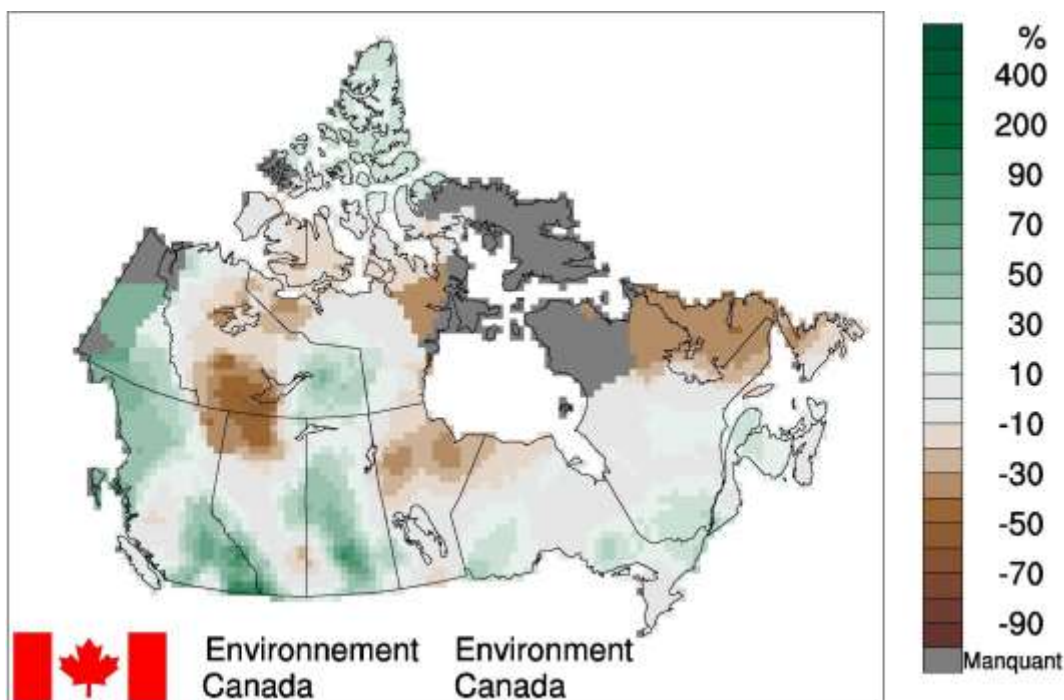
Lorsqu'elle a été examinée à l'échelle régionale, la température printanière moyenne de 2014 faisait partie des dix températures moyennes les plus froides à être enregistrées pour quatre des onze régions climatiques : la forêt du Nord-ouest (9<sup>e</sup> plus froide, à 2,2 °C au-dessous de la moyenne de référence), la forêt du Nord-est (4<sup>e</sup> plus froide, à 1,9 °C au-dessous de la moyenne), les basses terres des Grands Lacs et du Saint-Laurent (7<sup>e</sup> plus froide, à 1,5 °C au-dessous de la moyenne) et le Canada atlantique (7<sup>e</sup> plus froide, à 1,3 °C au-dessous de la moyenne). Aucune des régions n'a connu, en 2014, une température moyenne printanière parmi les dix plus chaudes. Les onze régions climatiques affichent toutes une tendance à la hausse des températures printanières au cours des 67 années de relevés. La plus forte tendance a été observée dans le district du Mackenzie (2,4 °C), alors que la tendance la plus faible a été observée dans les montagnes et les fjords de l'Arctique et dans la région de l'Atlantique (1 °C). Il est possible d'obtenir sur demande un tableau qui énumère les anomalies et les classements des températures printanières régionales et nationales de 1948 à 2014 ainsi qu'un tableau qui résume les tendances et extrêmes climatiques au pays et dans les régions à l'adresse suivante : [CTVB@ec.gc.ca](mailto:CTVB@ec.gc.ca).



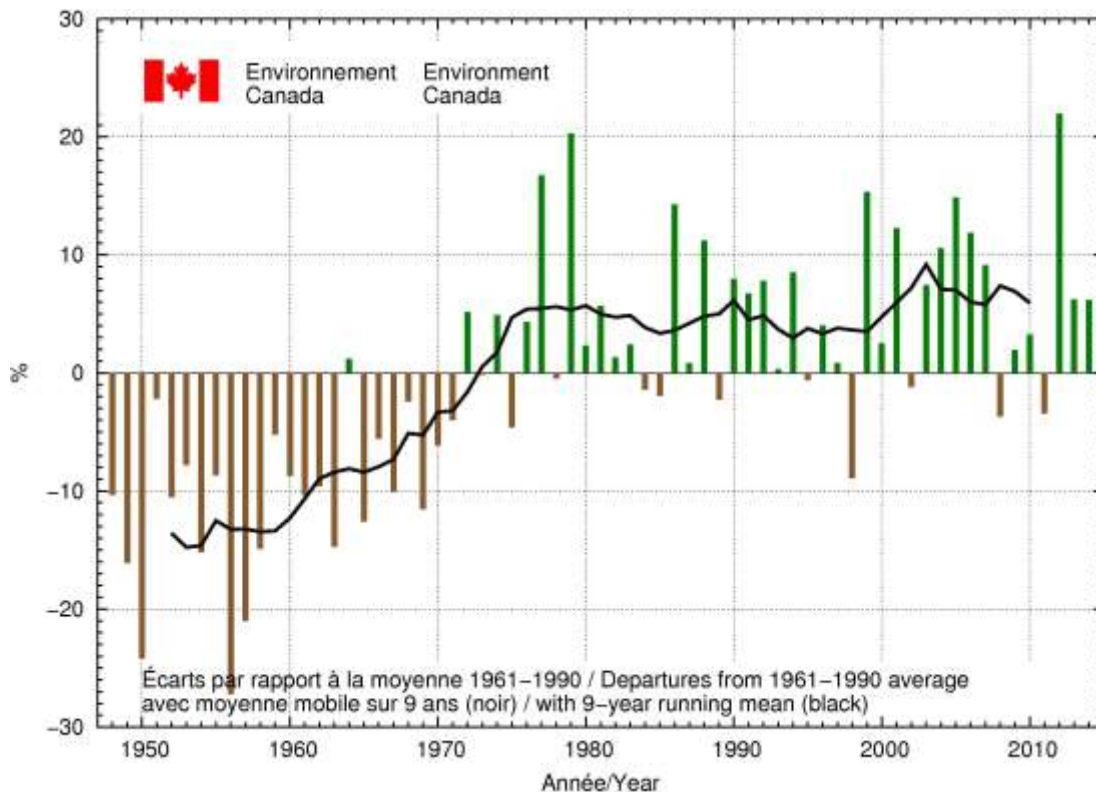
## Précipitations à l'échelle nationale

Selon les données préliminaires, la moyenne nationale des précipitations durant le printemps 2014 était de 4 % supérieure à la moyenne de référence, ce qui la classe au 22e rang des printemps les plus humides enregistrés depuis 1948, année à laquelle remontent les premiers relevés de portée nationale. Au cours de la période de relevé, le printemps de l'année 2012 a été le plus pluvieux (22 % au-dessus de la moyenne) et celui de l'année 1956 a été le plus sec (27 % au-dessous de la moyenne). La carte des anomalies de précipitations en pourcentage durant le printemps 2014 (ci-dessous) montre les conditions générales près de la moyenne de référence.

## Anomalies des précipitations par rapport à la moyenne de 1961 à 1990 – Printemps 2014



## Anomalies des précipitations nationales hivernales avec moyenne mobile sur neuf ans – De 1948 à 2014



### Précipitations à l'échelle régionale

Les quantités de précipitations durant le printemps 2014 étaient parmi les dix plus élevées depuis 1948 dans deux des onze régions : la côte du Pacifique (9<sup>e</sup> précipitations les plus élevées, à 24 % au-dessus de la moyenne) et la région des montagnes du nord de la Colombie-Britannique et du Yukon (5<sup>e</sup> précipitations les plus élevées, à 26 % au-dessus de la moyenne). Les autres régions étaient près de la moyenne de référence. Il est possible d'obtenir sur demande un tableau qui énumère les anomalies et les classements des précipitations printanières régionales et nationales de 1948 à 2014 ainsi qu'un tableau qui résume les extrêmes climatiques au pays et dans les régions à l'adresse suivante : [CTVB@ec.gc.ca](mailto:CTVB@ec.gc.ca).

No de cat. : En81-23F-PDF  
ISSN 2367-9808

Pour obtenir de plus amples renseignements sur les droits de reproduction, veuillez communiquer avec l'Informatique d'Environnement Canada au 1-800-668-6767 (au Canada seulement) ou 819-997-2800 ou par courriel à [enviroinfo@ec.gc.ca](mailto:enviroinfo@ec.gc.ca).

© Sa Majesté la Reine du chef du Canada, représentée par le ministre de l'Environnement, 2014.

Also available in English